Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 42 (1984)
Heft: 201

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alle drei Filme verhielten sich gut und zeigten ähnliche Resultate, wie sie bei forcierter Entwicklung (lx) erhalten wurden. Wenn man aber alle Mühe und Kosten in Betracht zieht und das Korn ausser acht lässt, ist der unbehandelte 3M Sieger.

Sehr interessant sind auch die Versuche, die mit einer Cold-Kamera gemacht wurden, da dieses Verfahren von vielen als das einzig richtige angesehen wird, um Farbänderungen zu vermeiden. Wie erwartet registrierte der gekühlte Film mehr Details als der ungekühlte, ohne dass das Korn zunahm. Auch das Farbgleichgewicht blieb gut. So lauten die wichtigsten Ergebnisse der Versuche.

Das herrliche Wetter am Jahresende erlaubte dem Verfasser, diesen neuen Film ebenfalls auszuprobieren, ohne natürlich die gleichen Versuche zu machen. Ihm ging es hauptsächlich darum, das Verhalten des Filmes bei Aufnahmen ohne Nachführung zu testen. Die Resultate sind sehr vielversprechend. Mit einer Kamera 1.8/50 mm wurden schon nach 15 Sekunden Belichtungszeit Sterne bis zur Grösse 8–9. registriert. Bei 30 Sekunden, die obere Grenze für Aufnahmen ohne Nachführung, war das Resultat noch besser. Versuche mit der gleichen Kamera, aber mit Nachführung, haben gezeigt, dass der Himmelshintergrund nach 3 Minuten Belichtung eine sehr grünliche Färbung annimmt. Bei der Schmidt-Kamera (1.5/300 mm) liegt die obere Grenze etwa bei 1 Minute.

Zusammenfassend kann man sagen, dass der 3M 1000 für den Astro-Amateur sehr interessant ist, besonders für den Anfänger, der über keine Nachführung verfügt und so schöne Aufnahmen von Sternbildern, Planeten, usw. machen kann. Interessant auch bei Reisen in südliche Regionen, denn der Film gestattet, Aufnahmen des südlichen Himmels zu machen, ohne dass man eine Nachführung mitnimmt.

Adresse des Verfassers:
Werner Maeder, 18, Rue du Grand-Pré, CH-1202 Genève.

frais et inconvénients inhérents à l'hypersensibilisation, le film 3M non traité reste la meilleure solution. Des essais avec une caméra réfrigérée (cold camera), considérée par beaucoup comme la seule méthode pour éviter l'altération des couleurs, ont apportés les résultats escomptés: le film enregistrait beaucoup plus de détails sans que le grain augmente et l'équilibre des couleurs restait bon. Ainsi les conclusions de DI SICCO.

Le temps merveilleux de la fin de l'année a permis à l'auteur d'essayer également ce nouveau film, sans toutefois vouloir répéter les mêmes expériences. Il s'agissait surtout de vérifier le comportement du film lors de photos non guidées. Les résultats sont très prometteurs. Avec une caméra 1.8/50 mm, des étoiles jusqu'à la magnitude 8–9 furent enregistrées déjà après 20 secondes. Après 30 secondes, limite supérieure pour des photos stellaires non guidées, le résultat était encore meilleur. Des essais avec la même caméra, mais guidée, ont montré qu'après une exposition de 3 minutes, le ciel prenait une couleur très verdâtre. Pour la caméra de Schmidt (1.5/300 mm), la limite supérieure d'exposition se trouve vers 1 minute.

En conclusion, on peut dire que ce film est très intéressant pour l'astro-amateur. Il permet surtout au débutant ne disposant pas d'un système de guidage de réussir d'intéressantes photos de constellations, planètes, etc. Très intéressant aussi pour celui qui se rend au sud et voudrait photographier les constellations australes, sans disposer d'un moyen de guidage.

Adresse de l'auteur:
Werner Maeder, 18, Rue du Grand-Pré, CH-1202 Genève.

Bibliographie

PATRICK MARTINEZ: *Astrophotographie – Les techniques de l'amateur.* – Format 12 × 24 cm, 212 pages, 250 illustrations, dont 8 pages de photos en couleurs. Edition: Société d'Astronomie Populaire, 9 Rue Ozenne, F-31000 Toulouse. – Prix FF 140.– plus port FF 17.–

L'ouvrage de PATRICK MARTINEZ est certainement le livre le plus complet en langue française traitant de l'astrophotographie et contient pratiquement tous les procédés photographiques accessibles aujourd'hui aux amateurs d'astrophotographie.

L'auteur, ingénieur polytechnicien, est astronome amateur et passionné d'astrophotographie depuis 10 ans. Il est également secrétaire général de la Société d'Astronomie Populaire et enseigne la photographie astronomique.

Subdivisé en 9 chapitres, le livre est en même temps un véritable traité des instruments optiques de l'astronomie et contient de nombreux dessins expliquant le fonctionnement des dits instruments et des appareils photographiques.

Le chapitre IV est entièrement consacré aux films, révélateurs et filtres. Il explique l'effet Schwarzschild, parle de l'hypersensibilisation et les films utilisés en astrophotographie (103a, 2415, etc.) sont traités en détail.

Les chapitres V et VI parlent de la photographie planétaire et solaire, alors que le chapitre VII est consacré aux objets faibles comme les étoiles, les amas, les galaxies, les nébuleuses, comètes etc. Les deux derniers chapitres enfin sont consacrés à des techniques diverses comme la mise en station de l'instrument, la mise au point, la spectrographie, les techniques du laboratoire, etc. Le dernier chapitre parle du matériel (télescopes, oculaires, boitiers photographiques, etc.) et explique le vignettage.

En résumé, on peut affirmer sans autre qu'il s'agit d'un ouvrage vraiment complet qui ne devrait manquer dans la bibliothèque d'aucun astrophotographe amateur. WERNER MAEDER

KLOEPPEL, JAMES E. *Realm of the Long Eyes, A Brief History of the Kitt Peak National Observatory.* Univelt Inc, San Diego, California 1983, 14,5 × 22,5 cm, broschiert. 3 Zeichnungen und 93 Bilder schwarz-weiss, 136 Seiten. ISBN 0-912183-01-2. US $ 15 ($ 8.50 für ORION-Leser) + Porto.

Das «Reich der langen Augen», so nennt sich dieses Büchlein nach einem Ausspruch der Papago-Indianer, als man ihnen den Mond durch ein Fernrohr zeigte, beschreibt die Entstehungsgeschichte und den Bau des grössten Sternwartenkomplexes der Welt. Aus der ursprünglichen Idee, ein von einigen Universitäten gemeinsam betriebenes Fernrohr für foto-elektrische Forschung zu bauen, wurde mit der Zeit dank der Weitsicht einiger Forscher und Politiker eine nationale Institution. Grosse Untersuchungen über den günstigsten Ort führten zum Kitt Peak, einem der heiligen Orte der Papago-Indianer, und es brauchte viel Überzeugungskraft, um den heiligen Gipfel für astronomische Forschung mieten zu können.

Das Buch beschreibt alle die Mühen, Enttäuschungen und Erfolge sowie die Entwicklung und den Bau eines jeden Instrumentes, aber auch, wie die ganze Anlage betrieben wird. Es ist sehr leicht verständlich geschrieben. A. TARNUTZER